

HISTOIRE

DE LA

POÉSIE PROVENÇALE.

À

HISTOIRE

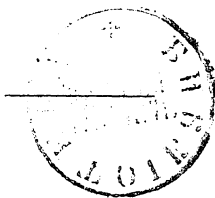
DE LA

POÉSIE PROVENÇALE.

COURS FAIT A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR M. FAURIEL.

TOME DEUXIÈME.



PARIS.

JULES LABITTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

PASSAGE DES PANORAMAS, 61.

1846

À

HISTOIRE

DE LA

POÉSIE PROVENÇALE.

CHAPITRE XVI.

POÉSIE LYRIQUE DES TROUBADOURS.

I. — Poésie amoureuse.

BERNARD DE VENTADOUR.

Ces idées, ces mœurs de la chevalerie, dont j'ai tracé une ébauche dans le dernier chapitre, la poésie provençale ne les a reproduites et développées que sous deux formes principales, la forme épique, et la forme lyrique. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire observer, cette poésie ne connaît point la forme dramatique. Je réserverai pour la fin de ce cours ce que j'ai à dire de l'épopée provençale en elle-même et dans ses rapports avec l'épopée du moyen âge en général ; j'ai déjà averti que je regardais ce sujet comme le plus neuf et le plus important dont puisse s'occuper aujourd'hui l'histoire de la littérature moderne de l'Europe.

Je vais, en attendant, parler de l'histoire de la poésie lyrique des troubadours. Elle comprend une grande variété de genres : je les réduirai à trois prin-

cipaux : la poésie satirique, la poésie guerrière, et la poésie amoureuse, et je commencerai par cette dernière, qui se rattache plus immédiatement que les deux autres au tableau que j'ai fait du système de la galanterie chevaleresque du Midi.

Ce n'est guère qu'à dater de la seconde moitié du douzième siècle, de 1150 ou à peu près, que les productions des troubadours dans ce dernier genre, comme dans tout autre, commencent à être assez nombreuses et se présentent avec assez de suite pour qu'il soit possible d'en discourir dans un plan historique. Mais tout ce qui précède cette époque, bien qu'incomplet et obscur, n'en a pas moins d'intérêt relativement à tout le reste, et c'est sur ces antécédents que je vais d'abord tâcher de répandre quelque jour.

Sur ce nombre prodigieux de troubadours qui fleurirent durant les deux siècles de la poésie provençale (de 1090 à 1300), à peine en compte-t-on cinq (en n'y comprenant pas le comte de Poitiers) que l'on puisse regarder comme appartenant, au moins pour le temps de leur plus grande célébrité, à la première moitié du douzième siècle. Mais on ne saurait douter que ces cinq troubadours n'aient fleuri au milieu de beaucoup d'autres dont les noms et les ouvrages sont perdus. Toute l'histoire de la poésie provençale du onzième siècle à 1150 se résume donc dans le peu que nous pouvons savoir de leur vie et de leurs ouvrages ; circonstance qui leur donne une importance